

Des besoins particuliers dans le domaine de la littératie (lire/écrire)... aux pistes d'aménagements

Bénédicte Dubois, IFP NPDC - d'après un document www.ac-reims.fr et un document de l'université Sherbrooke (faculté d'éducation Québec)

La toute première chose à faire face à un élève qui présente des difficultés persistantes dans ce domaine est de faire vérifier si il n'a pas un **trouble visuel** (champ de vision restreint par exemple) **et/ou auditif**.

Des **outils et aménagements pédagogiques** doivent être personnalisés et correspondre aux besoins de l'élève, à ses capacités et à ses attentes. Il ne s'agit pas, bien évidemment, de les appliquer dans leur totalité.

Des constats récurrents dans les tâches	Aménagements des tâches et des supports	La conduite à tenir
<p>En lecture à voix haute :</p> <p>L'élève lutte contre les inversions, les omissions, les confusions, les sons complexes, les lignes sautées, ...</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Toujours faire ralentir la lecture à voix haute (la vitesse entraînant une augmentation considérable des erreurs dans le cas d'une dyslexie). -Permettre l'utilisation d'une règle lecture ou d'une demi-feuille de papier pour éviter qu'il ne s'embrouille dans les lignes. -Utiliser l'extension de Libre office « lirecouleur » pour pouvoir espacer les mots, colorer les phonèmes, atténuer les lettres muettes, souligner les syllabes, segmenter les syllabes etc. <p><i>extensions.openoffice.org/fr/project/lirecouleur</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> -Eviter de faire lire l'élève devant les autres. -Le laisser lire avec le doigt. -Lire les sons complexes en même temps que lui, lui faire répéter après. -S'assurer de la compréhension du texte lu. -Le texte peut être préparé par avance en atelier pédagogique d'aide ou à la maison.
<p>En lecture à voix basse (activités de compréhension de consignes, textes, documents...)</p> <p>Il lit lentement, inverse des sons, oublie des mots, ce qui le gêne dans la compréhension d'un texte. Sa mémoire de travail (à court terme) et ses</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Diminuer la longueur du texte. -Utiliser des textes ou documents aérés, avec des polices sans empâtements (Calibri, Tahoma, Arial, Verdana) ou au besoin, la police open-dyslexic. (téléchargement sur Dafont) -Proposer « l'éclaboussure de mots » avant l'activité : il s'agit de permettre à l'élève de faire des prédictions sur le contenu de la lecture à venir. 	<ul style="list-style-type: none"> -Vérifier la compréhension par des questions intermédiaires à l'oral. -Ne sanctionner l'orthographe qu'en dictée ou en exercices d'orthographe (sur la règle concernée, pas sur les autres mots, sauf "contrat")

<p>difficultés de décodage le pénalisent.</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1) L'enseignant écrit préalablement des mots du texte ; 2) En binôme, les élèves essaient de prédire le contenu du texte à partir de ces mots. De cette façon, ils se familiarisent avec le vocabulaire et font des hypothèses qu'ils devront argumenter. <p>-Les questions colorées peuvent être une bonne aide : questions vertes = les réponses se trouvent dans le texte- questions noires = les réponses demandent un investissement plus personnel- questions bleues = l'élève doit chercher en différents endroits du texte pour trouver les réponses.</p>	
<p>Dans les activités d'orthographe (dictée de mots, phrases, textes...)</p> <p>L'élève confond les sons et le sens. Même s'il connaît les règles d'orthographe, il doute au moment de les appliquer. Il ne sait plus...</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Proposer des dictées à trous. -Alléger la dictée. (moins de mots, moins de phrases) -Si blocage à l'écrit, l'encourager à produire des textes personnels courts en lui assurant qu'il ne sera pas tenu compte de l'orthographe (ex : lui faire inventer une histoire de quatre lignes, différente chaque jour, en lieu et place d'un exercice de grammaire ou de conjugaison en prenant soin de lui proposer un référentiel de mots récurrents). -Laisser un mémo (sous-main) sur la table dans un premier temps (au premier trimestre par exemple) puis le retirer ensuite après des activités de mémorisation spécifiques. 	<p>Ne sanctionner l'orthographe qu'en dictée ou en exercices d'orthographe (sur la règle concernée, pas sur les autres mots, sauf "contrat").</p> <p>Passer des contrats sur le nombre d'erreurs ou sur leur nature. Ex : <i>je ne veux plus d'erreurs a/à.</i></p>

<p style="text-align: center;">Activités de copie (Mots, phrases, textes, agenda...)</p> <p>La copie est un exercice très laborieux et très difficile qui demande une concentration extrême. En effet, l'élève ayant des difficultés en littérature doit reproduire un écrit alors qu'il confond, inverse, oublie des lettres, des syllabes, des mots, tout en ne comprenant pas nécessairement le contenu... Et si, pour une raison ou pour une autre il perd le fil, il oublie où il est arrivé, où il doit écrire (prb visuo-spatiaux) et ce qu'il doit écrire (prb de mémoire de travail).</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Eviter de trop faire copier en donnant une photocopie ou en allégeant la tâche. -Proposer un lignage approprié et éviter le fameux lignage Seyès. (La France est le seul pays à utiliser ce type de lignage ...) -Fractionner le texte, donner des repères visuels. -Placer l'élève face au tableau et éviter absolument une position latérale dans laquelle il doit tourner la tête pour lire au tableau. -Préférer, si possible, une copie horizontale, c'est-à-dire à partir de la table et non du tableau. 	<p>Lui permettre de souligner ou de faire des marques sur le texte. L'aider à comprendre sa façon de faire (mot à mot ou lettre après lettre).</p>
<p style="text-align: center;">Dans les activités spécifiques de grammaire (repérer des phrases, identifier des types de phrases, identifier groupe verbal, groupe nominal etc.)</p> <p>Il ne comprend pas le « vocabulaire savant », il confond « nom » et « mot »</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Simplifier les consignes -Eviter les tautologies du style : « l'adjectif qualificatif qualifie le nom »... cette phrase ne représente rien pour l'élève, il n'y met aucun sens. -Eviter aussi les « expressions par le vide » du type : « l'adjectif est ce qui peut se supprimer » -Construire avec l'élève des supports de type cartes heuristiques pour l'aider à comprendre et retenir ce qu'est un verbe. 	
<p style="text-align: center;">Conjugaison (distinguer passé, présent, futur, reconnaître le verbe et l'accorder, conjuguer...)</p> <p>Les difficultés sont souvent inhérentes à un problème d'orientation temporelle. Il confond (é-er-ait-ez)</p>	<p>Lui faire apprendre des verbes plus faciles que les autres au niveau de l'orthographe et plus souvent utilisés afin qu'il puisse retrouver la terminaison de mémoire.</p>	
<p style="text-align: center;">Vocabulaire (trouver des mots de la même famille, des contraires, des synonymes, homonymes, ranger</p>	<ul style="list-style-type: none"> -L'aider dans sa recherche du dictionnaire en lui proposant un support (sous-main). -Travailler le plus souvent possible le vocabulaire par 	<p>Ne pas sanctionner les erreurs si la définition est bonne.</p>

<p>par ordre alphabétique, chercher dans le dictionnaire...)</p> <p>La confusion phonémique occasionne des confusions de sens (orteils/oreilles, éruption/irruption, sait/c'est... Les difficultés spatiales et temporelles (avant/après) occasionnent une grande lenteur et des erreurs pour travailler dans le dictionnaire.</p>	<p>le biais de la catégorisation : chercher le mot générique d'une famille. Ex : « meubles » mot générique (sémantique large) et dans cette catégorie : tables, buffet, armoire... -On peut aussi utiliser des pictogrammes téléchargeables sur de nombreux sites. -Travailler aussi les mots sous l'aspect sémantique large ex : sports et ceux de sémantique étroite : sports de glisse, sports de nage ... -Utiliser les schémas heuristiques le plus souvent possible pour aider la mémorisation. Ne pas hésiter à utiliser des mots, des pictogrammes, des couleurs, des photos ...</p>	<p><i>Document B. Dubois, IFP NPDC- 2014</i></p>
<p>Production d'écrit</p> <p>Construire une phrase à partir d'étiquettes mots, produire une phrase inventée, raccourcir, rallonger, ponctuer, mettre en ordre un récit...</p> <p>Les difficultés majeures sont liées à la question de succession (organisation temporelle) mais aussi de graphie-phonie.</p>	<p>-Proposer un référentiel avec des mots courants (il y a, avec, monsieur, parce que...) -Phrases à construire avec des étiquettes mots : toujours faire lire les mots avant la reconstitution de la phrase. Rappeler les indices tels que majuscule et point final. Cet exercice doit être fait très souvent car il fait prendre conscience de la segmentation des mots dans la phrase et l'importance de l'ordre des mots dans une phrase. -Inventer une phrase : elle doit être pensée puis énoncée à l'oral avant le lancement dans l'écrit.</p>	<p>-Eviter de comptabiliser les erreurs, c'est la meilleure façon d'occasionner un blocage et un refus de se lancer dans la production d'écrit. -Ne pas se focaliser sur la majuscule et le point dans un premier temps mais systématiser l'apprentissage quand l'élève est plus à l'aise. -Pour améliorer le texte, ne faire réécrire qu'une petite quantité en sélectionnant un ou deux critères (conjugaison, style, pluriel...)</p>
<p>Activités d'écriture</p> <p>Ecrire lisiblement peut être difficile du fait de difficultés spatiales et de repérage sur les lignages, la page et le cahier.</p>	<p>-Les modèles d'écriture doivent être faits à droite pour les gauchers... sinon, leur main masque le modèle ! -Adapter les lignages... peu importe si tous les élèves d'une classe n'ont pas les mêmes cahiers et ont des lignages différents : à chacun sa maturation et son rythme !</p>	<p>-Insister auprès de l'élève et de ses parents sur la tenue du crayon. -Réexpliquer le trajet des lettres ou des enchaînements déficitaires. -Etre patient face à son graphisme et son côté « brouillon ».</p>